NOTES SUR LA FAMILLE LAMBERT DU MONT

Les Seigneurs des Mille-Isles, de l'Augmentation, de l'Isle-à-la Fourche, et de la Baronnie de Portneuf.

Cette famille, alliée aux Petit, aux Chartier de Lotbinière, aux Bissot de la Rivière, aux Rouer de Villeray, aux Le Fébure de Bellefeuille, aux Poulain de Courval, etc., représentée aujourd'hui par les familles Globensky, Laviolette, de Bellefeuille, etc, est une des plus importantes du Canada et des plus anciennement établies au pays.

I

EUSTACHE LAMBERT, PREMIER COMMANDANT DE MILICE EN CANADA.

Né en 1618, fut le chef de la famille Lambert du Mont au Canada. Il vint au pays vers 1640, et s'établit à Québec où il se livra aux occupations mercantiles, et, à l'exemple des Aubert de Gaspé, et des Fleury d'Eschambeault, contribua beaucoup au développement du commerce au pays. Il fit aussi plusieurs voyages dans les pays d'en haut. En 1646 nous le voyons partir pour un voyage au pays des Hurons, et, en 1651 il est à l'Ile d'Orléans et à Tadoussac avec le Père Chaumonet de la compagnie de Jésus. En 1653 lorsque la ville des Trois-Rivières fut menacée par cinq cents Iroquois, Eustache Lambert, commanda le détachement de cinquante hommes envoyés de Québec pour aider à la défense de cette ville, où le célèbre Pierre Boucher de Boucherville s'illustra et mérita ses titres de noblesse. Selon M. Sulte, Eustache Lambert fut le premier Commandant d'un corps de milice en Canada. Il épousa en 1656 Melle Marie Laurence, et mourut en 1673 laissant de son mariage une fille, et deux garçons, dont les noms suivent.

2°

MARIE MAGDELEINE

Née en 1662, fut l'épouse de René Louis Chartier de Lotbinière, Seigneur de Lotbinière, premier Conseiller au Conseil Souverain, Lieutenant-Général Civil et Criminel et Commandant-Général des milices de Québec, etc. Son mariage fut célébré à Québec le 28 décembre 1677, en présence de haut et puissant Seigneur Messire Louis de Buade-Frontenac, Chevalier, Comte de Palluan, Gouverneur de toute la Nouvelle-France ; Messire Jacques Duchesneau, Chevalier, Seigneur de la Doussinière et d'Ambrault, Conseiller du Roy, Intendant de la Nouvelle-France ; Marie Françoise Chartier de Lotbinière, femme de Messire Pierre de Joybert de Marson de Soulanges, Commandant pour le roi en Acadie ; Mathieu d'Amours des Chaufours, Conseiller au Conseil Souverain, (oncle) et dame Marie Marsolet, son épouse ; Mathieu d'Amours des Chaufours (cousin) ; Charles Le Gardeur, Sieur de Tilly, Conseiller au Conseil Souverain ; Nicolas Dupont, Seigneur de Neuville ; Jean-Baptiste de Peiras, Charles Denis, Sieur de Vitré, aussi Conseillers au dit Conseil ; le Sieur Le Chevalier, Secrétaire de Monseigneur l'Intendant ; Jean du Seyrac ; Jean de Peiras ; Dame veuve Lambert ; Gabriel Lambert ; Eustache Lambert, Sieur de Clermont (frères) ; Louis Joseph Ruette, Chevalier, Sieur d'Auteuil, Seigneur de Monceaux, Procureur Général du Roi ; Dame Anne Gasnier, veuve de Messire Jean Bourdon, Seigneur de St Jean et de St François, vivant, Procureur-Général du Roi ; Marguérite Renée Denis de la Ronde épouse de Thomas Tarieu de la Naudière, Sieur de la Pérade, Capitaine des Gardes de Monseigneur le Gouverneur ; Demoiselle Angélique Denis de la Ronde, et autres.

Melle Lambert eut de son mariage avec M. de Lotbinière plusieurs enfants, le plus jeune appelé Eustache, du nom de son grand-père Eustache Lambert, est le seul de ses garçons qui se maria. Il épousa Dame Marie Françoise Renaud d'Avesnes des Meloises, et laissa un fils le Marquis de Chartier de Lotbinière, Chevalier de St Louis, Ingénieur-en-chef du Roi au Canada. Après la mort de sa femme Eustache Chartier de Lotbinière se fit prêtre, et fut Grand-Vicaire, Grand-Archidiacre et Doyen du chapître de Québec.

Des filles de Melle Lambert et de René Louis de Lotbinière, trois se marièrent. Louise Philippe épousa François Mariauchau

d'Esglis, Chevalier de St Louis, fils du Capitaine des Gardes de Monseigneur le Gouverneur, et devint mère du premier Evêque de naissance canadienne Monseigneur d'Esglis; Louise, épousa Arthur Denis de la Ronde, Sieur de St Simon, Chevalier de St Louis, qui fut tué sur les plaines d'Abraham dans la mêlée près du moulin Dumont; et Angélique qui après avoir uni son sort à Monsieur François Martin de Lino, Procureur du Roi, épouse en secondes noces, Nicolas Renaud d'Avesnes, Comte des Meloises, Chevalier de St Louis.

2°

GABRIEL LAMBERT.

L'ainé des deux garçons, né en 1657, épousa le 18 juin 1686 à Québec, Renée Françoise Roussel, filleule de Messire Daniel de Rémy, Chevalier, Seigneur de Courcelles, Gouverneur de la Nouvelle-France. Il est décédé à Lévis le 25 juillet 1719 laissant de son mariage plusieurs enfants.——René-Louis, le troisième de ses fils, fit alliance en 1723 avec Elizabeth, fille de Nicolas Pinguet de Targis, et de Melle Elizabeth de Peiras——————Louis Joseph, le cinquième de ses fils, entra dans la noble famille des Rouer de Villeray. Il épousa en 1722 Geneviève, fille de Augustin Rouer de la Cardonnière et de Dame Marie-Louise Le Gardeur de Tilly, fille de Charles Le Gardeur de Tilly et de Dame Geneviève Juchereau de Maure. La famille Rouer de Villeray, issue de la maison de la Rovère, qui a donné des Papes et des Cardinaux à l'Eglise et des Doges à Venise, est des plus anciennes et des plus illustres. La famille Le Gardeur est aussi des plus nobles et des plus anciennes. En 1510 Jean Le Gardeur, Sieur de Croizille, est mis au rang des nobles. Sa descendance au Canada a été une des plus remarquables et des plus nombreuses, et a porté les surnoms de Tilly, de Repentigny, de Courtemanche, de Beauvais, de Montesson, de Mutrécy, de Croizille, d'Alenceau, de Villiers, de St Pierre, de Courcelle, de Moncarville, de Caumont, etc. etc. Louis Joseph ne pouvait donc mieux s'allier.

II

EUSTACHE LAMBERT DU MONT, SIEUR DE CLERMONT,

Second fils de Eustache Lambert du Mont et de Delle Marie Laurence, est celui dont nous allons donner la descendance. Il na-

quit en 1658, et épousa le 31 Janvier 1682, Melle Marie Vanneck, veuve de Edouard Scott, et eût de cette alliance cinq enfants. Il est décédé en 1694 car cette même année, le 9 août, elle épousa en troisièmes noces, Louis de Niort, Ecr. Sieur de Lanoraie. Cette alliance avec le Sieur de Lanoraie ne semble pas avoir été très avantageuse pour les enfants mineurs de Eustache Lambert; car en 1698, Gabriel Lambert frère de Eustache, fait application à M. Roger, Juge Prévost de Notre-Dame des Anges, pour convoquer une assemblée de parents dans le but de nommer un tuteur aux dits mineurs, au lieu de leur mère, qui, de concert avec son mari, le Sieur de Lanoraie « vendent, consomment, cachent..... les affaires de la communauté » au détriment des enfants mineurs. Gabriel est lui-même nommé tuteur et Louis Chamballon, Notaire, Subrogé-Tuteur.

Le 16 février 1699, Arrêt du Conseil Souverain est rendu, ordonnant au Sieur Gabriel Lambert et Louis Chamballon, de déposer au Greffe de Peuvret, le compte que la dite Dame de Lanoraie leur a rendu de son administration des affaires de la communauté.

De son mariage avec Melle Vanneck sont issus cinq enfants.

3°

MARIE-LOUISE

L'ainée, baptisée à Contrecœur le 26 avril 1682, épousa à Québec le 4 février 1698 François Joseph Bissot, Sieur de la Rivière, beau-frère de l'illustre Louis Jolliet, découvreur du Mississipi, et de Séraphin Marganne de la Valterie, Lieutenant au Régiment de Lignières.

3°

MARIE MAGDELEINE

La seconde, épousa à Québec le 7 juin 1700, Messire François Bouat, Conseiller du Roy et son Lieutenant-Général en la Juridiction Royale de Montréal. Une de ses filles, Marguerite-Magdeleine Bouat, épousa Paul Louis Dazemard, Ecuier, Sieur de Lusignan, Officier des troupes du détachement de la marine. Elle eût un fils aussi du nom de François.

3°

FRANÇOISE

Baptisée à Québec 3 Jan 1690.

III

EUSTACHE LAMBERT SIEUR DU MONT, SEIGNEUR DES MILLE-ISLES ET DE LA BARONNIE DE PORTNEUF, LIEUTENANT DANS LES TROUPES DE LA MARINE.

Seul fils du précédent, baptisé à Québec le 13 mai 1688, Il épousa le 19 octobre 1733 Charlotte Petit, fille de Jean Petit, Ecr, Conseiller du Roi au Conseil Souverain, Trésorier de la marine en ce pays et ancien Comptroleur des rentes de l'Hotel de Ville de Paris, et de Dame Marie Charlotte Dugué de Boisbriand. Jean Sidrac Dugué de Boisbriand, Seigneur de Ste Thérèse, Capitaine au Régiment de Chambelle, père de madame Petit, est un de ces illustres officiers, que le XVIIième siècle vit briller sur les champs de bataille. Il vint au pays avec le célèbre régiment de Carignan-Salières, et épousa Delle Marie Moyen dont le pére Jean-Baptiste Moyen, Sieur des Granges Co-Seigneur de l'Ile-aux-Oies, avec Louis Théandre Chartier de Lotbinière, Lieutenant-Général Civil et Criminel, fut massacré par les Iroquois en 1655, ainsi que sa femme. Ses deux petites filles furent emmenées captives par les Iroquois, lorsque Charles Lemoyne de Longueuil les surprit et obtint l'échange des prisonniers. L'ainée épousa en 1657 le célèbre Lambert Closse, premier Major de Montréal. L'autre après avoir passé douze ans auprès de Melle Mance, épousa le Sieur Dugué de Boisbriand, et fût l'ayeule de madame Lambert Dumont. Dugué de Boisbriand fut Commandant à Montréal en 1670, et commanda un bataillon de milices dans les campagnes de 1684 et 1687 contre les Iroquois. Il mourut à Montréal en 1688, laissant plusieurs fils qui furent dignes de lui. L'un d'eux, Jacques, combattit sous l'immortel d'Iberville, à Terreneuve en 1696 ; et, dans la fameuse bataille navale de 1697, à la Baie d'Hudson, il commandait le « Profond » Un autre de ses fils se distingua à la Louisianne où il commanda pendant six ans à la place du Gouverneur Lemoyne de Bienville. L'Abbé Daniel dit, en parlant de lui « Cette même année (1736) descendait dans la tombe Sidrac Dugué de Boisbriand, une des gloires de la Louisianne. Après s'être signalé à la tête des troupes, il fut nommé major à Bixoli en 1699 et y commanda jusqu'en 1716, époque où il passa à Mobile. » En 1712 à Rochefort Messire Joseph Lemoyne, Seigneur de Sérigny, Loire, et autre lieux, Lieut. des vaisseaux du Roi, et Gouverneur de Rochefort, est l'exécuteur testamentaire de Messire Dugué de Boisbriand, Capitaine de brulôt, décédé cette même année. C'est

encore un des fils du Seigneur de Ste Thérèse. Telle est en un mot, l'histoire de cette famille distinguée dans laquelle le père de madame Dumont s'était choisie une épouse. Il était veuf lorsqu'il épousa Melle Dugué, ayant épousé en premières noces Suzanne Dupuis, fille de Paul Dupuis, Ecr, Seigneur de l'Ile-aux-Oies Officier au régiment de Carignan-Salières, et Lieut-Général en la Prévosté de Québec, et de Dame Jeanne Couillard de l'Espinay.

M. Petit était intéressé dans la compagnie de la colonie; car en 1702, il céda ses droits dans la compagnie, pour la somme de 3,000 livres, à Nicolas Dupont, Seigneur de Neuville, Conseiller au Conseil Souverain.

Le 3 octobre 1716, pardevant Barbet, notaire à Québec, Alphonse de Tonty, Ecr, Capitaine de la marine, Commandant au fort Pontchartrain du Détroit, Procureur de Messire François de Callière, Chevalier, Seigneur de la Rochechelay, et de Gigny Conseiller ordinaire du Roi, et Secrétaire du Cabinet de sa Majesté, demeurant à Paris, unique héritier de Messire Hector de Callière, Gouverneur, etc, vends à M. Petit, l'emplacement à Montréal, connu sous le nom de Pointe-à-Callière, avec la maison et dépendances telles qu'occupées par M. le Gouverneur de Callière.

Mais revenons à M. Dumont, sa femme lui apporta, au décès de son père, M. Petit, un fief de deux lieues et quart de front, sur trois de profondeur, sur la Rivière du Chêne, au-dessus de la seigneurie des Mille-Isles. De son côté M. Dumont se fit concéder un fief de quatre lieues et demi de front sur trois de profondeur, à la continuation du fief de sa femme. Le 12 octobre 1741 M. Dumont acheta du Sieur Bonaventure Le Gardeur de Croizille et de Marie Josephte de la Chauvignerie, sa femme, la Baronnie de Portneuf, et la revendit le 6 juin 1744, (avec le consentement de Illustrissime et Reverendissime Seigneur Henri Marie Dubreuil de Pontbriand, Evêque de Québec) aux Dames Ursulines de Québec.

Un mot sur cette Baronnie. En 1636 la compagnie de la Nouvelle-France concéda la seigneurie de Portneuf, à Jacques Le Neuf de la Potherie, Gouverneur des Trois-Rivières. La fille de M. de la Potherie, ayant épousé Messire René Robineau de Portneuf, Sieur de Becancour, Chevalier de St. Michel, etc., eût en dot la terre de Portneuf. En 1681 Louis XIV l'érigea en baronnie en faveur de Réné Robineau (ou de son fils). Une de ses filles (ou petites filles) Marie Anne Geneviève, eût possession de la baronnie, tant, comme sa part de la succession de son père, que par acquisition des autres héritiers; « *le Sieur et la Dame Desjordis et le Sieur Robineau de Portneuf.* » Elle épousa Charles Le Gardeur

Ecuier, Sieur de Croizille, Capitaine dans les troupes, qui devint par là, Seigneur de la Baronnie de Portneuf. De ce mariage sont issus plusieurs enfants. Entre autres le Sieur Bonaventure Le Gardeur de Croizille, à qui les Sieur et Dame Le Gardeur laissèrent la Baronnie par acte passé aux Trois-Rivières, le 6 Mars 1741, par devant notaire Pressé, et qui la vendit la même année au Sieur Dumont, cette Baronnie est maintenant en la posssession de la marquise de Bassano.

De son mariage avec Melle Petit, Mr. Dumont, qui mourut à Québec le 23 avril 1760, laissa sept enfants, trois des filles ne se marièrent pas : Marie-Charlotte, Anne et Marguerite.

4°

LOUISE CHARLOTTE

Epousa Monsieur Louis Pierre Cressé, qui à la mort de Mr. Dumont, père, fut tuteur de ses enfants mineurs. Il est mort vers 1763, sa veuve épousa en secondes noces Mr. Jean-Baptiste Fafard dit Laframboise, Conseiller du Roy, Lieutenant Général Civil et Criminel des Trois-Rivières.

4°

GILLES GENEVIÈVE

Epousa Mr. Joseph Claude Poulain Cressé de Courval, qui descendait de Maurice Poulain de Courval, Seigneur de St. Maurice, qui fut le premier Procureur du Roi aux Trois-Rivières, et qui laissa son nom à la rivière St. Maurice, cette famille est représentée aujourd'hui par M. Cressé, avocat des Trois-Rivières.

4°

FRANCOIS MARIE LAMBERT DU MONT, PREMIER CAPITAINE DANS L'ARMÉE AUXILIAIRE DES COLONIES, CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE ST. LOUIS

Second fils du précédant, et sans contredit, le plus illustre de sa famille. Il fût envoyé en France pour ses études, et embrassa la carrière des armes. Il servit dans l'armée auxiliaire, à l'Orient en Bretagne, où il fut fait premier Capitaine et décoré de la Croix de St. Louis. Nous avons encore quelques-unes des lettres qu'il écrivit à ses frères et sœurs au Canada.

Le 3 janvier 1782 le Chevalier du Mont écrivait de l'Orient en Bretagne. « Il y a un capitaine du treizième régiment qui veut « bien me faire le plaisir de faire passer cette lettre à sa desti- « nation. Je souhaite, mon cher frère, qu'il vous trouve bien « portant, ainsi que toute ma famille, à qui je vous prie de réi- « térer tous mes sentiments d'attachement, et de la peine que je « ressens d'être contraint de vivre éloigné d'eux. Je suis actuelle- « ment à l'Orient, *Premier Capitaine* du bataillon auxiliaire des « colonies. Je jouis d'une assez mauvaise santé, heureux si dans « cet état je puis vous être de quelqu'utilité. La ci-jointe vous « apprendra le mauvais état des affaires du pauvre Houdin, cadet, « qui est mort insolvable. J'y perds trois mille cinq cents livres « que j'avais laissé entre ses mains, jusqu'au moment de ma re- « traite, afin de les placer à rente viagère et de me faire un sort « sur mes vieux jours. Que la volonté du Seigneur soit faite ! et, « si j'en avais pas arrêté les paiements des rentes, M. Houdin « aurait touché tout ce qu'il aurait put et ma famille en aurait « souffert. Il faut donc, mon cher frère, que vous envoyiez votre « procuration, parce qu'au bout de dix ans il faut la renouveller, « et je vous conseille de changer de confiance .....

« Embrassez toute ma famille. Offrez leur mes services. Je suis « pressé. Adieu. Votre affectionné frère — Lambert Dumont. »

Vers le même temps le Chevalier écrivait à ses sœurs. « Je « crois, ma chère *Nanette*, que vos bonnes prières ont été exaucées, « j'ai essuyé bien des travers et j'ai été consolé par la Divine Pro- « vidence. Continuez à me donner cette tendre marque d'amitié, « et croyez moi votre petit frère qui vous a toujours aimé, et « qui ne cessera de vous être attaché.....

« J'ai toujours eût présent, ma chère Lizette, les soins et l'a- » mitié que vous m'avez témoignée dans mon enfance. J'en res- « sentirai toute ma vie la reconnaissance la plus vive. Soyez per- « suadée, ma chère sœur, que je chercherai toutes les occasions « pour vous prouver mes obligations et mon attachement. J'ose « vous prié d'en assurer Monsieur Laframboise, que je vous prie « d'embrasser, ainsi que vos enfants. »

Le Chevalier Dumont s'était marié en France et eût des descendants ; mais nous croyons que cette branche de la famille est maintenant éteinte.

IV

LIEUTENANT COLONEL EUSTACHE LOUIS LAMBERT DUMONT, SEIGNEUR DES MILLE-ISLES ET DE L'AUGMENTATION,

Frère ainé du précédent. A la mort de son beau-frère, M. Cressé, il devint tuteur de ses frères et sœurs mineurs, et le 2 août 1773, il rend compte aux Trois-Rivières de l'administration des biens de son père, et aussi d'un héritage laissé à lui, et aux mineurs par M. Beynier, Procureur au Chatelet de Paris, le 29 novembre 1769, qui était probablement un parent de la famille. Le 12 août 1765 il épousa à Québec Marguerite Angélique, fille de maître Nicolas Boisseau, Greffier-en-chef de la Prévosté de Québec et de Marie-Anne Pagé de Quercy. Le lieutenant colonel Dumont est mort en 1807, comme en fait foi la lettre suivante du Marquis de Lotbinière, au Major Lambert Dumont, son fils, datée de Vaudreuil le 21 de mai 1807 : « Mon cher cousin. L'invitation que j'ai « reçu pour les funérailles de votre respectable père ne m'a été « remise à Vaudreuil que deux jours après son enterrement, de « sorte qu'il ne m'a pas été possible de m'y trouver. Je partage « bien sincèrement la douleur que cette mort vous a causée et « Madame de Lotbinière se joint à moi dans ses compliments de « condoléance. CHARTIER DE LOTBINIÈRE.»

Nicolas Boisseau, père de Madame Dumont, était né à Paris en 1700. Il descendait d'une famille, qui pendant deux siècles avait occupé une très haute position dans la Magistrature, et qui a continué à occuper une position distinguée dans ce pays. Dès l'année 1530, Jean Boisseau se distingua comme Juris-consulte. Il vivait à Poitiers où il exerçait la profession d'avocat. Son neveu, Jean Constant, avocat du Roi à Poitiers, publia, en 1659, un des écrits de Jean Boisseau sur la Coutume de Paris.

Lorsque Nicolas Boisseau était encore jeune, un de ses oncles, l'Abbé Gérin, Curé de Sainte Croix, qui avait des amis très influents à la Cour, entre autres M. de la Porte-Hocquart ; M. Le Tellier, beau-frère de Gilles Hocquart, l'Intendant de la Nouvelle-France, M. de Forcade, du Bureau de la Marine, etc., lui obtint un emploi à Québec, où il arriva en 1724. Il habitait dans le pays depuis trois ans, quand il fut nommé Greffier-en-Chef de la Prévosté de Québec. Nicolas Boisseau avait un frère qui fut

nommé vers ce temps Procureur du Roi au Grand-Conseil de Paris.

M. Boisseau s'était marié deux fois. En 1725 à Marie Anne Pagé de Quercy, et en 1741 à Mademoiselle Bissot de Vincennes. Il est décédé à Québec le 11 Février 1771.

Le Lieutenant Colonel Dumont eut de son mariage avec Mademoiselle Boisseau deux enfants, à savoir :

5°

LOUISE ANGÉLIQUE

Sa fille unique s'allia à la noble famille Le Febure de Bellefeuille, en épousant à St. Eustache le 7 Février 1793, Antoine Le Febure, Sieur de Bellefeuille, un des intrépides défenseurs du fort St. Jean en 1775. Issu d'une illustre maison de Bretagne, M. de Bellefeuille, était fils de François Le Febure, Sieur de Bellefeuille, Seigneur de Pabock, Commandant pour le Roi et Subdélégué de Mor[illegible]r l'Intendant dans la Baie des Chaleurs et la côte de C[illegible]ame Marie Josephte Hertel de Cournoyer. Le mariage de M[illegible]llefeuille avec Melle Hertel de Cournoyer, fut célébré aux Trois-Rivières le 15 mars 1749, en présence de François Gabriel d'Augeac, Capitaine de la Marine à l'Isle-Royale, beau-frère du marié; Antoine Lamorille Lemaître, Lieutenant de Port à Québec; Dame Marie Angélique Juste, épouse duSieur Le Vasseur, constructeur des vaisseaux du Roi en ce pays; Claude Courval de Cressé, Directeur des Forges de St. Maurice, et Marie Anne Le Febure, son épouse, (cousine germaine); Pierre Louis Cressé, fils; Joseph Hertel de Cournoyer, Sieur de la Frenière, cadet à l'Eguillette des troupes de la Marine; Jacques Lambert Hertel, Sieur de Cournoyer, Officier de la Marine à l'Isle Royale, oncles de l'épouse; Jacques Hertel, Sieur de Cournoyer, cadet à l'Eguillette des Troupes de la Marine, frère; Agnès Hertel de Cournoyer, tante; Dame Claire Godefroy de Linctot, veuve du Sieur de Villiers, ancien Capitaine à l'Isle Royale; Réné Ovide Hertel, Sieur de Rouville, Conseiller du Roi et son Lieutenant Général Civil et Criminel aux Trois-Rivières, et Dame Louise André de Leigne, son épouse; et Joseph

Godefroy, Seigneur de Tonnancour, Conseiller du Roi et son Procureur aux Trois-Rivières, cousin de l'épouse.

Une des sœurs de Madame de Bellefeuille, Thérèse de Cournoyer, devint l'épouse du brave Chevalier François-Xavier de St. Ours de l'Eschaillons, Capitaine d'Infanterie, qui, après s'être distingué à l'attaque du Fort George et à la bataille de Carillon, se surpassa sur les Plaines d'Abraham en 1759. A la lutte suprême il commandait avec le Chevalier de Bonne de Lesdiguières, l'aile droite de l'armée de Montcalm, et avec lui, perdit la vie dans ce combat glorieux. Comme Montcalm, mourant, dit l'abbé Daniel, il put se consoler en disant : « Du moins je n'aurai pas vu Québec au pouvoir des anglais ! »

De son mariage avec Monsieur de Bellefeuille, Louise Angélique Dumont laissa plusieurs enfants. Le Lieutenant Colonel Antoine Le Febure de Bellefeuille, co-seigneur des Mille-Isles, Député Adjutant Général de la Milice, l'aîné, fit alliance en 1823 avec Melle Marguerite McGillis, et eut, à son tour plusieurs enfants. Eustache Marc Antoine Le Febure de Bellefeuille, co-seigneur des Mille-Isles son fils aîné, et le chef de la famille de Bellefeuille au Canada, réside actuellement à St. Eustache. Il est marié et a plusieurs enfants.

Le Lieutenant Colonel Charles Louis Auguste Le Febure de Bellefeuille, à l'exemple de ses ancêtres, embrassa la carrière des armes, et consacra dix années de sa vie au service de la France et de l'Angleterre. En 1852 il entra au service de la France, dans la Légion Etrangère, alors commandée par le célèbre Maréchal Bazaine. Lorsqu'éclata la guerre de la Crimée, il servit sous les Généraux St. Arnaud, Canrobert, Pélinice jusqu'à la fin de la campagne, et son régiment fut le dernier des troupes alliées, à quitter le champ d'action. A peine avait-il laissé la Crimée, que son régiment fut envoyé pour prendre part à la guerre d'Afrique, où il servit sous le Marquis de la Croix de Chabrières et eût l'honneur d'assister à la prise de la Kabylie sous le Maréchal MacMahon, le future Président de la République.

Ce fut à la suite de cette campagne qu'il quitta le service de la France, pour celui de la Grande-Bretagne. Il entra dans le « 100th Prince of Wales Royal Canadian Regiment, » et revint à son pays en 1860 décoré de la médaille de la Crimée. En 1862 il laissa son régiment pour remplir la charge de Major de Brigade, après dix années de service actif sous les drapeaux de France et d'Angleterre.

C'est en cette qualité qu'en 1870, il suivit le Général Wolsey dans l'expédition à la Rivière Rouge. A la fin de cette campagne

il fut nommé au commandement de la garnison de l'Isle St. Hélène. Quatre années auparavant en 1866, lorsqu'eût lieu l'affaire des Féniens, il servit à la frontière comme volontaire dans les Chasseurs Canadiens, commandés par le Colonel Coursol.

Le Colonel de Bellefeuille s'était marié en 1879 à Mademoiselle Marie Ernestine Terroux, et à eût de ce mariage un garçon, Guillaume Achille Longueville du Quesnois.

Marguérite Angélique, fille unique de M. de Bellefeuille et de Mademoiselle McGillis, fit alliance en 1851, avec le Lieutenant Colonel Antoine Chartier de Lotbinière Harwood, co-seigneur de Vaudreuil, Député Adjutant Général de la Milice et ancien représentant au Parlement pour le comté de Vaudreuil, un des arrière petit fils du Lieutenant Général René Louis Chartier de Lotbinière et de Marie Magdeleine Lambert Dumont.

V

EUSTACHE NICOLAS LAMBERT DUMONT, SEIGNEUR DE L'ILE-A-LA FOURCHE, DES MILLE-ISLES ET DE L'AUGMENTATION, MAJOR DES MILICES

Né le 27 Septembre 1767, Eustache Nicolas épousa en 1800, Melle Narcisse Lemaire St. Germain, fille du Sieur André Lemaire St. Germain, et sœur de Hyacinthe Lemaire St. Germain, arpenteur. Ce deruier était le beau père du Lieutenant Colonel Maximilien Globensky, dont nous allons parler. Mr. Dumont acquit de la famille Poulain de Cressé, la Seigneurie de l'Ile-à-la Fourche, concédée à Michel Cressé, Seigneur de Nicolet, le 1 Novembre 1680 par Frontenac, comme en fait foi l'acte qui suit :

Louis de Buade, Comte de Frontenac, Conseiller du Roi en ses Conseils, Gouverneur et Lieutenant Général pour sa Majesté en Canada, Acadie, Isle de Terre-Neuve, et au dit pays de la France Septentrionale ; et Jacques Duchesneau Chevalier, aussi Conseiller du Roi en ses Conseils, Intendant de la Justice, Police et Finance au dit pays. Sur la Requête à nous présentée par le Sieur Michel Cressé à ce qu'il nous plût lui vouloir accorder en titre de Fief et Seigneurie L'Isle à la Fourche située dans la Rivière Cressé, ensemble les Isles et Islets qui sont dans icelle Rivière jusqu'au bout de la dite Isle, avec trois lieues d'augmentation dans la profondeur des terres qui sont au bout, de toute la largeur de sa dite Seigneurie et le droit de chasse et de pêche dans

l'étendue des dits lieux, nous en vertu du pouvoir à nous conjointement donnée par sa Majesté avons au dit Sieur Cressé, donné, accordé et concédé, donnons, accordons et concédons par ces présentes la dite Isle à la Fourche, étant dans la Rivière Cressé, ensemble les Isles et Islets qui sont dans cette Rivière jusqu'au bout de la dite Isle avec trois lieues d'augmentation dans la profondeur des terres qui sont au bout de toute la largeur de sa dite Seigneurie pour en jouir par lui ses hoirs et ayant cause à l'avenir en Fief et Seigneurie avec le droit de chasse et de pêche dans l'étendue des dits lieux, à la charge de la foi et hommage que le dit Sieur Cressé ses dits hoirs et ayant cause seront tenus de porter au château de St. Louis de Québec, duquel il relevera aux droits et redevances accoutumés et au désir de la coutume de la Prévosté et Vicomté de Paris qui sera suivie par provision, à cet égard et en cas qu'il en soit autrement ordonnée par sa Majesté, comme aussi qu'il tiendra feu et lieu, il le fera tenir par ses Tenanciers sur les concessions qu'il leur accordera à faute de quoi il rentrera de plein droit en possession d'icelles et conservera et fera conserver le bois de chênes qui se trouveront propres pour la construction des vaisseaux dans l'étendue des lieuex, qu'il donnera avis au Roi, et à nous des mines, minières et minéraux si aucune s'y trouvent et laissera et fera tenir tous chemins et passages nécessaires. Le tout nous le bon plaisir de sa Majesté de laquelle il sera tenu de prendre la confirmation des présentes dans un an. En témoin de quoi nous les avons signés et à icelle fait mettre le sceau de nos armes. Donné à Québec le 4 Novembre 1680.

FRONTENAC.
DUCHESNEAU.

De son mariage avec Melle Lemaire St. Germain, Eustache Nicolas eut entre autres enfants comme suit.

6°

LOUIS SÉVÈRE LAMBERT DUMONT

Mort sans postérité.

6°

MARIE ELMIRE

Qui épousa Mr. Pierre Laviolette. Cette Dame est morte le 21 de

Novembre dernier, (1883) à l'âge avancé de 88 années. Voici ce qu'en disait le « Monde » :

« Madame Marie-Elmire Lambert Dumont, co-seigneuresse des Mille-Isles, épouse de notre regretté et célèbre poète canadien, feu Pierre Laviolette, est décédée à Saint-Eustache, le 21 novembre courant, à l'âge de 88 ans.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Eustache, samedi le 24 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, qui se sont empressés de venir témoigner leur respect à la mémoire de cette dame ornée des plus belles vertus, et qui avait hérité du grand air, des manières et du charme de la haute et trop rare société de l'ancienne époque.

Madame Laviolette était la dernière des Lambert Dumont.

Son bisaïeul, Eustache Lambert, sieur Dumont, était lieutenant d'une compagnie des troupes de la marine dans la Nouvelle-France. Il avait épousé Louise Charlotte, fille de Jean Petit, trésorier de la marine en ce pays, conseiller et ancien contrôleur des rentes de l'Hotel-de-Ville à Paris.

L'aïeul de Madame Laviolette : — Eustache Louis Lambert, Sieur Dumont, était marié à une Demoiselle Boisseau.

C'est cet aïeul qui a fondé la paroisse de Saint-Eustache, vers l'an 1768.

Le père de Madame Laviolette, Eustache Nicolas Lambert sieur Dumont, était marié à Mlle Le Maire Saint Germain. Il fit de grands sacrifices, pour développer les ressources de Saint Eustache où il résidait. C'est lui qui fut le fondateur de la paroisse de St. Jérôme, sise dans l'augmentation de la Seigneurie des Mille-Iles ; et plus tard, le village de cette localité, aujourd'hui si prospère, porta le nom de Dumontville.

Madame Laviolette était alliée à la famille de Lotbinière, par le mariage de René Louis Chartier de Lotbinière avec Mlle Marie Madeleine Lambert Dumont.

Cette dame regrettée était aussi alliée à la famille de Langloi serie etc., etc.

Nous offrons nos condoléances et l'assurance de notre vive sym- à la famille éplorée. »

VI

CHARLES LOUIS LAMBERT DUMONT CO-SEIGNEUR DES MILLE-ISLE ET DE LAUGMENTATION

Vit le jour à St. Eustache le 15 septembre 1806 et fut le dernier

des Lambert Sieurs Dumont. Il épousa Mademoiselle Roy Bush, et eût de cet union une seule fille.

VII

VIRGINIE MARGUERITE LAMBERT DUMONT

Née 1838, elle épousa en 1854, Charles Auguste Maximilien, fils de feu le Lieutenant Colonel Maximilien Globensky, un des héros de Chateauguay, et ami particulier du Colonel de Salaberry.

Un mot sur la famille Globensky qui occupe aujourd'hui une des premières positions dans le pays. Le premier qui vint au Canada fut le Docteur Auguste Globensky, fils de Joseph Globensky, Secrétaire de sa Majesté le Roi de Prusse. Il naquit à Berlin en 1754, et s'étant livré à la médecine, devint chirurgien dans les troupes allemandes auxiliaires de la Grande-Bretagne, qui passèrent au Canada. Le Docteur Globensky s'y établit, et épousa à Verchères en 1784 Melle Brosseau. A sa mort en 1830 il laissa plusieurs fils, parmi lesquels fut le Lieutenant Colonel Maximilien Globensky, dont nous venons de parler. Il était Lieutenant à la bataille de Châteauguay, et en 1815, Sir George Prévost le nomma premier Lieutenant. Il est décédé à St. Eustache en 1866, à l'âge de 74 ans, et était le dernier officier survivant de la glorieuse bataille de Chateauguay. Il avait assisté aux batailles de La Colle et Armstown. Dans les troubles de 1837, dit Mr. Bibaud, il conserva tellement l'estime de ses miliciens, qu'il put les tenir sous les armes à la vue du camp des insurgés, et leur faire remplir les devoirs d'une bonne garde nationale.

La Minerve en 1866 en fit l'éloge suivant : «Nous regrettons d'apprendre la mort du Lieutenant Colonel Maximilien Globensky, arrivée à St. Eustache le 16 Juin courant, à l'âge de 74 ans et deux mois.

"Né le 15 Avril 1792, il avait par conséquent 20 ans lorsqu'il entra au service comme Lieutenant dans le bataillon des Voltigeurs Canadiens en 1812, sous le commandement du Colonel de Salaberry. Il assista à plusieurs batailles, entr'autres à celles d'Armstown, Lacolle et Chateauguay, où il se distingua toujours par sa bravoure.

"Le lendemain de la bataille de Chateauguay, il fut envoyé en

députation auprès du Général Hampton, commandant de l'armée Américain, à qui il apprit, au grand étonnement de celui-ci, la nationalité et le petit nombre de ceux qui, la veille, avaient mis les Américains en déroute.

"Il était décoré de deux médailles, et il reçue la demi-paye jusqu'à sa mort. Il conserva l'ardeur militaire de sa jeunesse jusqu'à sa mort et offrit ses services au Gouverneur Général pour lever un bataillon, d'abord lors de l'Affaire du Trent, et tout dernièrement encore, lorsqu'au mois de mars dernier, on s'attendait à une invasion fénienne.

"Ses funérailles ont eu lieu le 19 du courant, au milieu d'un grand concours de personnes qui s'y sont rendues en si grand nombre, que l'église était littéralement remplie.

"Le Colonel Globensky est mort après une maladie de quelques semaines seulement, qu'il souffrit avec les sentiments de la résignation la plus chrétienne.

"Nous avons perdu en lui le dernier officier survivant des braves Voltigeurs de 1812."

Il laissa un fils, le co-seigneur actuel des Mille-Isles qui demeure dans son manoir de St. Eustache où il reçoit ses amis avec cette hospitalité si bien connue des anciens seigneurs canadiens. Celui-ci s'était marié, comme nous l'avons vu, avec la dernière des Lambert Dumont, et eût de cette alliance plusieurs enfants qui forment la huitième génération depuis Eustache Lambert, premier commandant de milice au Canada : Lambert-Frederick-Maximilien ; Marie-Sophie-Corinne ; Marie-Elizabeth-Angélique ; Marie-Louise-Augusta-Dumontine ; Emile-Auguste ; Jacques-Léopold ; Marie-Blanche-Henriette et Eustache-Raoul.

A. C. de Léry Macdonald.